

Constance, le 20 Juillet 1883

Cher Compère,

Ma lettre de hier s'est croisée avec le Sylloge que j'ai reçu dans l'après midi et ce matin votre amicale lettre postale m'arrive.

quel beau volume ! vous avez accompli un travail surhumain. Vous devez vous attendre à des félicitations bien empilées car vous avez accompli le labeur immense des aut. lequel tous les mycologues avaient rendu jus qu'à ce jour à ces félicitations vous arrivent de tous les points du globe savant !

Cesera pour moi une tâche bien agréable que de rendre compte de votre bel achievement dans votre tribune des Pyrenomyces dans le prochain n° de ma revue. Ma modeste appréciation, reflet de l'opinion unanime des savants, prendra la première place car j'ai soigné bien attentivement l'examen que mérite votre travail si grandiose et si bien parfaitement réalisé. La table finale est une condensation qui a dû vous coûter bien du temps !

Si quinze p. d'argent va me rentrer, je vous enrai parvenu ma petite lettre car je suis sûr qu'elle vous la savez et je tiens beaucoup à l'être. Cesera donc très intéressant.

Mais d'avoir tout à votre, à notre ! travail de la révision des Reliq. lib. III. malgré vos innombrables occupations. Car un témoignage de votre activité infatigable et de votre bienveillance pour moi. grand merci encore !!! J'apprends

avec un vif plaisir que votre ami M. Berthe a vu
avec vous les quelques nouvelles digne d'un dessin. Ces
dessins, et d'autres ouvrages seront une bonne fortune pour
une Revue prochaine. Je serais obligé au ten. je ser
ma vive satisfaction. J'ai même que vous espérez clore
le travail dans le courant du mois prochain d'arriver. Je le
livrerai aussitôt remis à l'impression.

Croyez, cher ami, à mes sentiments très
amicaux et bien reconnaissants

Chroumquoy

20 Juin 1882.